

WWW.SALONDUDESSIN.COM

**SALON
DU
DESSIN**

DU 25 AU 30 MARS

2020

Dossier de
PRESE



D O S S I E R D E P R E S S E

SALON DU DESSIN

29^{ÈME} ÉDITION / PALAIS BRONGNIART / PLACE DE LA BOURSE / 75002 PARIS

Du mercredi 25 au lundi 30 mars 2020

Visite presse : mardi 24 mars 2020 à partir de 14h

Ouverture de 12h à 20h

Nocturne le jeudi 26 mars 2020 jusqu'à 22h

Entrée 15€ / Catalogue offert

(dans la limite des stocks disponibles)

Contact presse

SYLVIE ROBAGLIA / SAMANTHA BERGOGNON / CHARLOTTE CORRE

Agence Art & Communication

29, rue de Ponthieu, 75008 PARIS

www.art-et-communication.fr

Sylvie Robaglia : Samantha Bergognon :
+33 (0)6 72 59 57 34 +33 (0)6 25 04 62 29

sylvie@art-et-communication.fr samantha@art-et-communication.fr

Charlotte Corre :

+33 (0)6 36 66 06 77

charlotte@art-et-communication.fr

Réseaux Sociaux

Art Content

Denise Hermanns & Jeanette Gerittsma

+31 30 2819 654 / info@artcontent.eu



SALON DU DESSIN

DU 25 AU 30 MARS

2020

SALON DU DESSIN

DU 25 AU 30 MARS

LE GRAND RENDEZ-VOUS

Créé en 1991 par neuf marchands, le Salon du dessin a redonné ses lettres de noblesse à ce médium au point que le cercle d'amateurs s'est largement agrandi et que les artistes contemporains en font une fin en soi !

Le Salon du dessin, bien que solidement ancré dans le paysage des foires d'art internationales, a su garder son caractère intimiste tant apprécié des visiteurs. Avec un nombre de 39 exposants qui ne varie pas, le turnover est faible mais permet tout de même à 4 galeries, **Ary Jan, Boulakia, Taménaga**, et **Romano Fine Arts**, de participer au Salon du dessin pour la première fois. Par ailleurs, **Haboldt & Co** revient après plusieurs années d'absence.

L'exposition muséale sera confiée aux **Musées de Marseille** qui publieront à cette occasion leur catalogue de dessins du XVIII^{ème} siècle. Pour faire écho au thème retenu cette année par le Salon, *l'art des jardins et de la botanique*, un choix a été fait parmi les fonds anciens conservés dans les différents musées de Marseille sur le thème de la nature, pris dans ses aspects les plus divers.

Autres temps forts, la remise du **13^{ème} Prix du dessin contemporain de la Fondation d'art contemporain Daniel & Florence Guerlain** et les Rencontres Internationales du Salon du dessin qui s'intéresseront à « **l'Art des Jardins de papier : concevoir, projeter, représenter** ».

La **Semaine du dessin**, un parcours hors-les-murs très couru organisé par le Salon du dessin depuis 21 ans, proposera des visites inédites de cabinets d'art graphique dans plus de 20 musées et institutions tels que le **Musée du Louvre**, le **Musée d'Orsay** et le **Centre Pompidou**. Cette année, plusieurs musées y participeront pour la première fois : le Musée de l'Armée, le Musée Roybet-Fould, le Musée Jean-Jacques Henner et la Fondation Jean et Simone Lurçat.

Par ailleurs, le Salon du dessin renouvellera son décor, tout en conservant sa structure, sa sélection et ses qualités intimistes si appréciées des visiteurs.

LES ACTEURS DU SALON

LES EXPOSANTS

Didier AARON / Paris

Galerie AB / Paris

ARNOLDI-LIVIE / Munich

Galerie ARY JAN / Paris*

Helene BAILLY Gallery / Paris

Jean-Luc BARONI / Emmanuel MARTY DE

CAMBIAIRE / Londres, Paris

de BAYSER / Paris

Galerie BERÈS / Paris

Galerie BOULAKIA / Paris*

W. M. BRADY & Co / New York

BROME & LORENCEAU / Paris

Galerie Éric COATALEM / Paris

Galerie Michel DESCOURS / Lyon, Paris

Galerie DITESHEIM & MAFFEI Fine Art SA / Neuchâtel

Eric GILLIS Fine Art / Bruxelles

Galerie GRAND-RUE Marie Laure Rondeau / Genève

Martin GRÄSSLE-Florian HÄRB / Munich

HABOLDT & Co / Paris

LANCZ Gallery / Bruxelles

Galerie ANTOINE LAURENTIN / Paris

DE LA MANO / Madrid

Galerie Nathalie MOTTE / Paris

Martin MOELLER & Cie / Hambourg

Mathieu NEOUZE / Paris

Maurizio NOBILE / Bologne, Paris

Stephen ONGPIN Fine Art / Londres

PANDORA Old Masters Inc. / New York

Galerie de la PRÉSIDENTE / Paris

Paul PROUTÉ / Paris

Artur RAMON Art / Barcelone

REGINART Collections / Genève

ROMANO FINE ARTS*

ROSENBERG & Co / New York

ONNO VAN SEGGELEN Fine Arts / Rotterdam

TALABARDON & GAUTIER / Paris

Galerie TAMENAGA / Paris, Tokyo, Osaka*

Galerie TARANTINO / Paris

Galerie TERRADES / Paris

Galerie ZLOTOWSKI / Paris

**participe pour la première fois au Salon du dessin*

LES INSTITUTIONS PARTICIPANT

À LA SEMAINE DU DESSIN 2020

Petit Palais

Musée Roybet-Fould*

Musée Jean-Jacques Henner*

Centre Pompidou

La Fondation Custodia

Musée d'Orsay

Maison de Victor Hugo

Beaux-Arts de Paris

Musée des Arts Décoratifs

Bibliothèque nationale de France

Bibliothèque-musée de l'Opéra

Bibliothèque des Arts et Métiers

Bibliothèque des Arts et Métiers

Musée Condé de Chantilly

Musée du Louvre

Sèvres-Cité de la céramique

Musée de l'Armée*

Musée Collection Hermès

Musée national Eugène Delacroix

Musée Rodin

La Fondation des Artistes

Fondation Jean et Simone Lurçat*

Musée de Montmartre

Musée Cognacq-Jay

**participe pour la première fois à la Semaine du dessin*

SALON DU DESSIN

L'HISTOIRE D'UN SUCCÈS

1991 : **Premier Salon du dessin de collection à l'Hôtel George V à Paris** rassemblant 17 exposants.

2000 : A l'initiative du Salon du dessin, création de la Semaine du dessin, fédérant la majeure partie des musées de la ville. **Paris devient ainsi la capitale du dessin.**

2004 : Installation du Salon du dessin au **Palais Brongniart** Place de la Bourse à Paris, avec 29 participants.

2006 : **Premier colloque** au Salon du dessin intitulé « Les Rencontres Internationales du Salon du dessin ». Le Salon du dessin s'ouvre également au dessin contemporain en accueillant des élèves de l'École nationale supérieure des Beaux-Arts de Paris.

2007 : Le Salon du dessin recevra désormais à chaque édition une institution ou un collectionneur en son sein. Les Arts Décoratifs seront les premiers invités et exposeront sept panneaux de Charles de Wailly.

2009 : **Daniel et Florence Guerlain** présentent leur collection. Le Salon du dessin compte 3 galeries d'art contemporain sur les 36 participants.

2010 : Remise du Prix du dessin contemporain de la Fondation Daniel et Florence Guerlain qui devient annuel.

2011 : Le Salon du dessin fête ses 20 ans.

2014 : Louis de Bayser est nommé à la Présidence du Salon du dessin, remplaçant Hervé Aaron qui reste membre du comité organisateur.

2019 : **Connaissance des Arts, filiale du Groupe Les Échos-Le Parisien et de LVMH**, prend une participation de 48% aux côtés des 8 associés fondateurs dans l'Agence d'Événements Culturels, qui gère le Salon du dessin et Fine Arts Paris, celle-ci restant maître de l'organisation et des comités de sélection des galeries pour les deux salons.

UNE ODE À LA NATURE

Plus végétal que jamais, le Salon du dessin consacrera ses deux prochaines Rencontres Internationales à l'art des jardins et à la botanique. En effet, le dessin est un outil indispensable dans ces domaines où il permet de comprendre, de progresser et de développer des visions en perspective. Plusieurs galeries présenteront aussi des dessins sur ce thème.

Randonneur aguerri, Gustave Doré, peint successivement les Alpes, les collines d'Écosse, les côtes bretonnes... L'importance du paysage chez l'artiste va de pair avec son goût profond pour l'aquarelle comme en témoigne ce *Soleil couchant en haute montagne*, présenté par la **galerie Terrades**.

La galerie new yorkaise **W.M. Brady and Co**, présentera un très beau dessin au crayon de Georges Seurat représentant *La pluie* qui fit partie de la collection de l'américain John Quinn (1870-1924). Georges Seurat, fou de dessin, mène aussi loin que possible l'étude sur le noir et le blanc. En se servant du crayon Conté, gras et tendre, sur un papier Ingres à gros grain, il traduit les dégradés de l'ombre et de la lumière.

Gérard de Palézieux est un artiste suisse resté secret et révélé au public parisien grâce à la très belle exposition de la Fondation Custodia en 2019. Dessinateur hors pair, Palézieux excelle dans la nature morte et il est aussi un grand paysagiste. La galerie suisse **Ditesheim & Maffei** présentera un ensemble d'œuvres de cet artiste, infiniment délicates, qui s'inscrivent dans le sillon d'un Corot.

Les rendus atmosphériques impressionnent autant que la maîtrise technique que ce soit chez Seurat, Palézieux ou Degouve de Nuncques. Cette représentation d'un petit canal de Venise, présentée par **Lancz Gallery** est un très bel exemple du symbolisme à la fois silencieux et envoutant de Degouve de Nuncques. Chaque œuvre de cet artiste, originaire des Ardennes françaises et qui a beaucoup voyagé dans toute l'Europe, est une ode à la nature. Le pastel est son moyen d'expression favori dans lequel il trouve une suavité propre à rendre les moindres nuances de l'atmosphère, à saisir les lumières les plus fines. Jusqu'en 1899, Degouve ne cessera de représenter une nature embrumée, vaporeuse, qui dépouille le réel de son évidence en dissipant le contour des choses pour faire de l'image l'expression d'un doute.

SALON DU DESSIN 2020



Gustave Doré (1832 - 1883), *Soleil couchant en haute montagne*, vers 1870, aquarelle et gouache, 400 x 270 mm, signé et dédié en bas à gauche à la gouache blanche : À Madame (...) / affectueux souvenir / G. Doré. © **Galerie Terrades**

UNE ODE À LA NATURE : LES ATMOSPHÈRES



Georges Seurat (1859-1891), *La pluie*, crayon Conté sur papier Ingres, 238 x 302 mm, © W.M. Brady & Co, New York
Gérard de Palézieux (1919-2012), *Pramont*, 1994, Crayon lithographique sur papier, 300 x 485 mm, signé à gauche P, Ditesheim & Maffei Fine Art, © Christophe Brandt, Neufchâtel

UNE ODE À LA NATURE : LES ATMOSPHÈRES



William Degouve de Nuncques (1867 - 1935), Venise canaletto, pastel sur papier, monogrammé et daté en bas à droite
W D / de / N 95, 580 x 320 mm, © Lantz Gallery

UNE ODE À LA NATURE : LE VÉGÉTAL EN MAJESTÉ

La forêt vierge pousse à n'en plus finir dans l'œuvre de Sam Szafran comme dans cette aquarelle présentée par la **galerie Berès**. Sam Szafran s'éprend de la nature dès les années 70. C'est dans l'atelier parisien de son ami et célèbre peintre Zao Wou-Ki qu'il découvre une nouvelle espèce végétale, les philodendrons. « *Mon obsession des plantes a trouvé là le meilleur terrain pour s'exprimer* », confiera-t-il.

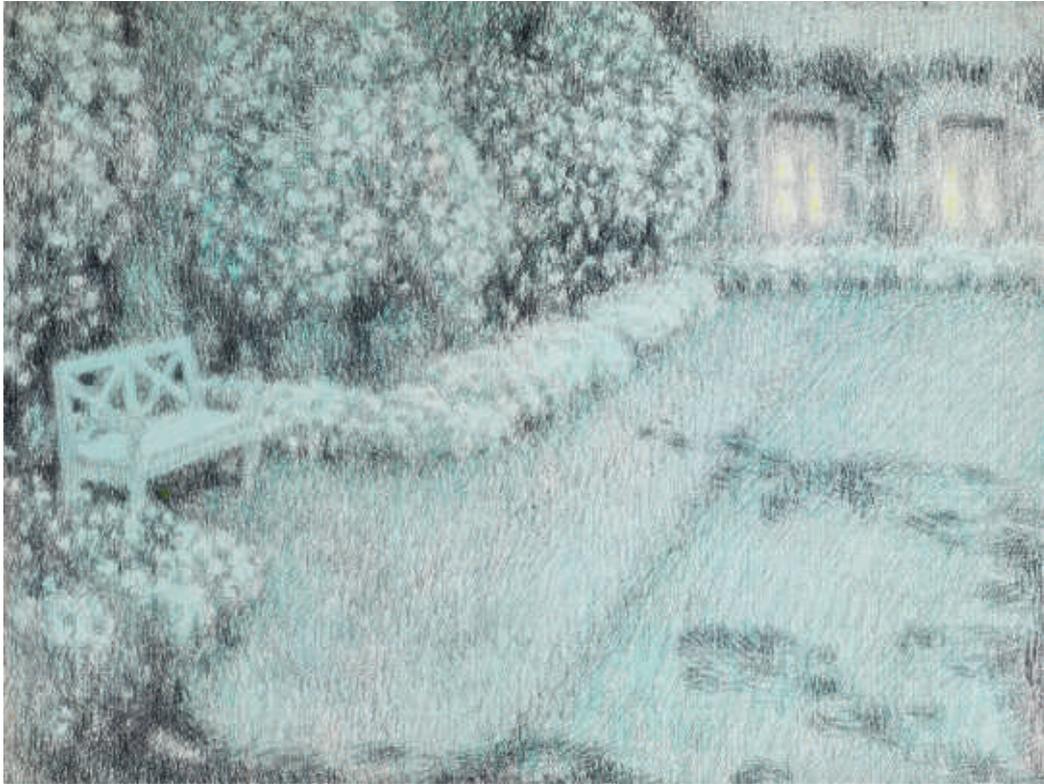
Henri le Sidaner s'installe à Gerberoy en 1901 dans l'Oise. Il y créera trois jardins monochromes : le jardin blanc, la roseraie avec son atelier d'été et le jardin jaune et bleu. Dans cette très belle œuvre sur papier présentée par **Talabardon & Gautier**, le peintre intimiste dessine à merveille la douceur et la clarté du clair de lune.

Au cœur de l'avant-garde berlinoise à la fin du XIX^e siècle, Walter Leistikow est représenté dans les musées de Berlin, Munich et Leipzig. Ses contacts avec Munch, ses voyages dans le Nord et un séjour à Paris en 1893 l'amenèrent au cours des années 1890 à un lyrisme naturaliste et symbolique à l'instar de cette aquarelle et gouache sur papier présentée par **Martin Moeller & Cie**.



Sam Szafran (1934 - 2019), Sans titre, aquarelle sur papier signée en bas à droite, 740 x 477 mm, © Galerie Berès

UNE ODE À LA NATURE : LE VÉGÉTAL EN MAJESTÉ



Henri Le Sidaner (1869-1939), *Le jardin blanc au clair de lune*, Gerberoy, 1910, crayon noir et rehauts d'aquarelle, 321 x 413 mm signé en bas à droite, © **Talabardon & Gautier**

Walter Leistikow (1865 - 1908), *Dans le forêt*, vers 1890, Aquarelle et gouache sur papier, signée, 312 x 478 mm, © **Martin Moeller & Cie**

UNE ODE À LA NATURE : LA FAUNE ET LA FLORE

Armand Guillaumin, fidèle au groupe impressionniste avec six participations sur huit expositions des peintres impressionnistes, montre une attirance pour l'eau qui va devenir l'un de ses sujets favoris. Le gros lot, gagné à la Loterie Nationale en 1891, assure à Guillaumin une stabilité financière. A partir de 1892, il peint les premières marines sur la côte atlantique à Saint-Palais-sur-Mer comme en témoigne le dessin présenté par la **Galerie Paul Prouté**.

La galerie londonienne **Stephen Ongpin Fine Art** a choisi de présenter deux aquarelles et gouaches sur papier de le Moyne de Morgues, célèbre cartographe et illustrateur, qui a fait partie de la seconde expédition de Jean Ribault dans le Nouveau Monde en 1562. Il est connu pour sa reproduction artistique du paysage, de la flore, de la faune et aussi ses descriptions des habitants.

De sa jeunesse dans le Jura jusqu'à sa mort au bord de la Méditerranée, Le Corbusier ne cesse d'interroger la nature. Il collectionne pierres, os, coquillages, expérimentant les richesses des matériaux, recherchant la réconciliation de la ville et de l'espace libre et végétal. Il sera également fasciné par la corporalité féminine, comme le montre cette œuvre sur papier présentée par la galerie **Brame & Lorenceau**.

Dans cette aquarelle et gouache de Hans Reichel présentée par **Martin Moeller & Cie**, la parenté avec Klee, est évidente. On y retrouve l'oiseau, le brin d'herbe, l'astre. Reichel et Klee se sont rencontrés, ils ont travaillé et discuté ensemble. C'était à Munich, pendant la guerre, puis dans les années 1920 à Weimar, au Bauhaus, dont ils vécurent l'aventure ensemble, un peu en marge. Hans Reichel s'installa à Paris en 1928 et y mourut 30 ans plus tard.



Hans Reichel (1892 - 1958), *Le rêve du petit oiseau*, Paris 1929, aquarelle et gouache sur papier, monogrammée et datée, 193 x 148 mm, © **Martin Moeller & Cie**

Charles Edouard Jeanneret dit Le Corbusier (1887- 1955), *Composition aux deux femmes*, 1937, encre et gouache sur papier, 205x 305 mm, signé et daté 1937 en bas à droite, © **Brame & Lorenceau**

UNE ODE À LA NATURE : LA FAUNE ET LA FLORE



1.



2.



3.



4.

1. et 2. Jacques le Moyne de Morgues (1533 - 1588), *Un artichaut et un œillet rose*, aquarelle et gouache sur papier, © Stephen Ongpin Fine Art

3. Armand Guillaumin (1841 - 1927), *Vue sur la plage de Saint-Palais-sur-Mer*, 1893, aquarelle gouachée et fusain, 250 x 345 mm, © Galerie Paul Prouté

4. Victor Koulbak (né en 1946), *Écureuil*, pointe d'argent et aquarelle sur papier, 2014, 315 x 250 mm, © Galerie Berès

L'ATTRAIT DU DESSIN ANCIEN

Entre raréfaction et redécouvertes, le marché du dessin ancien est vivifiant et le Salon du dessin est l'occasion pour les marchands de dévoiler leurs plus belles feuilles.

La galerie **de Bayser** présentera une feuille inédite et très importante d'Il Pordenone, artiste rare du début du XVIe siècle, dont très peu d'études de figures à la pierre noire sont répertoriées. Le recto et le verso de la feuille préparent des figures de la même fresque, *Jugement de Pilate*, réalisée en 1520-21 pour le Duomo de Crémone en Italie. Cette fresque fait partie du cycle de la passion peint par Pordenone entre 1520-21 et considéré comme sa plus importante réalisation. Seule une dizaine de dessins préparatoires au cycle du Duomo de Crémone sont répertoriés, la plupart conservés dans de grandes institutions (Louvre, British Museum, Albertina de Vienne et Boymans Rotterdam).



Giovanni Antonio de Sacchis, il Pordenone (1483 - 1539), Étude d'homme en buste, le bras tendu tenant une couronne d'épines et étude de soldat, sanguine, 315 x 260 mm, © de Bayser



Giovanni Antonio de Sacchis, il Pordenone (1483 - 1539), *Étude d'homme en buste se protégeant le visage du bras droit*, pierre noire, 315 x 260 mm, © de Bayser

L'ATTRAIT DU DESSIN ANCIEN

Né à Anvers en 1565 et installé à Haarlem au nord des Pays-Bas, Jacques de Gheyn reçut en 1597 la commande du comte Jan van Nassau-Siegen (1561-1623), stratège militaire renommé, d'une série de dessins montrant le maniement correct de l'arquebuse, du mousquet et de la pique. Ce manuel était destiné à codifier les exercices d'armes pour la nouvelle armée permanente néerlandaise. L'ouvrage final, publié en 1607 contenant cent dix-sept planches gravées, eut une influence considérable sur les manœuvres militaires du XVII^e siècle. Plus de la moitié des dessins de De Gheyn conçus pour cette série a survécu, la majeure partie est conservée au Rijksmuseum d'Amsterdam, qui possède vingt-cinq dessins de cette série, et au National Maritime Museum de Londres qui en possède vingt. La feuille exceptionnelle présentée par **Haboldt & Co** est un des vingt dessins subsistants de la séquence des piquiers.

Gerard van Honthorst est l'un des principaux représentants de l'Ecole caravagesque d'Utrecht. Il reçut d'innombrables commandes des cours d'Europe et ses tableaux figurent dans de nombreux musées dans le monde. En Italie, il fut influencé par le Caravage et son utilisation du clair-obscur et il se spécialisa progressivement dans des scènes nocturnes montrant des personnages éclairés par la lumière vive d'une chandelle comme en témoignent les deux dessins présentés par la galerie néerlandaise **Onno van Seggelen**.



Gerard van Honthorst (1592 - 1656), *Jeune femme avec une bougie* et *Jeune femme tenant une peinture à la lueur d'une chandelle*, pinceau avec encres blanche et grise, lavis gris rehaussé de blanc, 164 x 135 mm et 163 x 120 mm, © **Onno van Seggelen**

L'ATTRAIT DU DESSIN ANCIEN



Jacques de Gheyn II (1565 - 1629), *Maniement d'Armes: 'Laissez tomber la Pike contre votre Pied droit et tirez l'Epée'*, numéroté 25, traces de pierre noire, plume et encre noire, lavis gris, Incisé pour le transfert, 268 x 187 mm, © **Haboldt & Co**

L'ATTRAIT DU DESSIN ANCIEN

Boilly jouit d'une grande faveur sous la Révolution, l'Empire et la Restauration, exposant au Salon de 1791 à 1824. Ses œuvres sont accueillies avec un grand enthousiasme, car elles reflètent les attirances de l'époque à la fois pour l'héroïsme des grands tableaux d'histoire et l'intimisme des petites scènes de la vie quotidienne. Boilly a réalisé plusieurs intérieurs rustiques où des groupes de personnages illustrent une forme de retour au calme et au bonheur après les années de guerre liées à la Révolution et à l'Empire. Ce dessin présenté par la **galerie Terrades** est préparatoire à deux pendants réalisés en 1818, *La Fête du grand-père* (Rome, Galleria Nazionale d'Arte Antiqua) et *La Fête de la grand-mère* (collection particulière).

Le dessin de Carle Vernet exposé par la galerie **Didier Aaron** est également une étude préparatoire pour un grand tableau présenté au Salon de 1789 et aujourd'hui conservé au musée de Picardie à Amiens représentant *Un cavalier grec combattant un lion*.

La galerie **Nathalie Motte** présentera une délicate sanguine d'Octave Tassaert représentant *Jupiter et Antiope*. Tassaert dessine à plusieurs reprises les amours des Dieux. Travaillés de façon sensuelle voire érotique, ces dessins lui garantissent sans doute une source de revenus, lui qui pratique plutôt la scène de genre souvent mélodramatique dénonçant les injustices sociales.



Louis-Léopold Boilly (1761 - 1845), *La Fête du grand-père*, vers 1818, plume et encre noire, lavis gris sur traits de crayon noir, 308 x 430 mm, annoté en bas à gauche : L. Boilly 1808, © **Galerie Terrades**

L'ATTRAIT DU DESSIN ANCIEN



Antoine-Charles-Horace, dit Carle Vernet (1758 - 1836), *Cavalier grec combattant un lion*, pierre noire, lavis gris, estompe et rehauts de craie sur papier préparé, 380 x 330 mm, 1789, © **Didier Aaron**

Octave Nicolas François Tassaert (1800 - 1874), *Jupiter et Antiope*, sanguine, estompe, lavis de sanguine, 235 x 274 mm, Monogrammé au pinceau et lavis de sanguine en bas au centre : O T. Galerie, © **Nathalie Motte**

L'ATTRAIT DU DESSIN ANCIEN

La galerie londonienne **Stephen Ongpin Fine Art** présente un dessin de Géricault. Amoureux des chevaux, l'artiste les a représentés dans de nombreuses œuvres. Le cheval n'est pas pour lui un sujet mondain et décoratif, comme chez Vernet, mais bien le centre d'une mythologie personnelle ; il se fait le porteur de ses méditations sur la passion, le travail, la souffrance, ou la mort. Le dessin de François Gérard *Hector déploré par sa famille* que présente la **galerie Michel Descours**, est un témoignage de la volonté de l'artiste de se mesurer à la peinture homérique, lui qui fut considéré comme le plus grand peintre d'histoire de son temps et qui passa à la postérité comme portraitiste des têtes couronnées. Image pathétique tirée de l'Iliade, ce dessin ainsi que deux autres dessins au trait conservés au Musée du Louvre, semblent indiquer l'intention de faire graver la composition.

Maurizio Nobile a sélectionné un autoportrait au chevalet de Felice Giani : une feuille provenant d'une collection particulière et découverte récemment en 2009 à l'occasion d'une exposition consacrée à la splendeur de la période Néoclassique en Italie. On aime l'esprit intimiste et humble de ce dessin, dans lequel le grand peintre, qui était un dessinateur compulsif, décida de se représenter totalement plongé, presque fébrile dans son activité. Inspiré par la commedia dell'arte, Antoine Watteau aime représenter le théâtre dans ses tableaux, que ce soit à travers les rideaux lourds, les thèmes ou les costumes comme dans ce dessin découvert par la **galerie Eric Coatalem. Mattia et Maria Novella Romano** appartiennent à la 4^{ème} génération de marchands. Leur arrière grand-père fit don d'un musée à la Ville de Florence en 1946 (Fondazione Salvatore Romano). Leur galerie participe au Salon du dessin pour la première fois et présentera notamment un dessin de Taddeo Zuccaro.



Théodore Géricault (1791 - 1824), *Quatre hommes retenant un cheval*, crayon et encre brune avec des touches de rehauts de blanc, 226 x 321 mm, © **Stephen Ongpin Fine Art**

L'ATTRAIT DU DESSIN ANCIEN



1.



2.



3.



4.

1. **François Pascal Simon Gérard (1770 - 1837)**, *Hector déploré par sa famille*, pinceau et lavis gris sur traits de graphite et de pierre noire, plume et encre brune sur papier velin, 214 x 293 mm, © **Galerie Michel Descours**

2. **Felice Giani (1758 - 1823)**, *Autoportrait au chevalet*, circa 1790, plume et encre brune sur papier blanc, 235 x 183 mm, © **Maurizio Nobile**

3. **Taddeo Zuccaro (1529 - 1566)**, *Etude de nu assis sur un support architectural pour la représentation d'un prophète ou évangéliste*, sanguine sur papier verge ivoire, 396 x 265 mm, © **Romano Fine Art**

4. **Jean-Antoine Watteau (1684 - 1721)**, *Femmes vêtues d'amples manteaux, l'une tenant un masque*, sanguine et crayon noir, 134 x 175 mm, © **Galerie Eric Coatalem**

LES GRANDS NOMS DE L'ART MODERNE

Toulouse-Lautrec, Picasso, Modigliani, Giacometti, Morandi, Foujita ... autant de grands noms de l'art moderne que l'on trouvera aux cimaises des exposants du Salon du dessin.

La galerie **Taménaga** qui expose au Salon du dessin pour la première fois exposera 6 dessins de Foujita. Les dessins à l'encre, fondamentaux dans l'œuvre de Foujita, traduisent l'extrême qualité de son observation. Son regard s'aiguisé devant la nature, et tout particulièrement face à la figure du chat qu'il dessine avec finesse dans une profusion de détails. Foujita admire cet animal auquel des légendes japonaises prêtent des pouvoirs mystérieux, tel que celui de se transformer en humain. Le traitement de son expression concentre toute l'affection que Foujita éprouve à l'égard de cet animal qu'il dote d'un caractère bien précis à la fois tendre et sévère sous les traits d'une allure majestueuse.

La **galerie AB** exposera un dessin préparatoire de Toulouse-Lautrec pour *La Goulue, valse pour piano* de 1894. La Goulue, célèbre danseuse du Moulin Rouge a figuré dans de nombreuses œuvres de l'artiste. Ce dessin provient de la collection du Dr Tapié de Celeyran, cousin et ami proche de Toulouse-Lautrec.

Giacometti dont un buste d'homme est présenté par **Helene Bailly Gallery** et Morandi dont une nature morte est exposée par la galerie américaine **Pandora Old Masters**, ont un même regard singulier sur le monde. Ils partagent cette même volonté désespérée de savoir non pas comment sont les choses pour Morandi, les êtres pour Giacometti, mais comment ils les voient. Et pour exprimer ce qu'ils voient, ils montrent une sobriété admirable, un dénuement extrême.

SALON DU DESSIN 2020



1.



2.



3.

1. **Henri de Toulouse-Lautrec (1864 - 1901)**, *La Goulue*, mine sur papier, 1892, 163 x 100 mm, tampon de l'artiste en bas à gauche, © **Galerie AB**

2. **Alberto Giacometti (1901 - 1966)**, *Buste d'homme*, 1947, gouache sur papier, signé et daté en bas à droite : A. Giacometti, 1947, 406 x 260 mm, © **Helene Bailly Gallery**

3. **Léonard-Tsuguharu Foujita (1886 - 1968)**, *Chat assis*, encre sur papier, 257 x 301 mm, signé au milieu à gauche, © **Galerie Taménaga**

LES GRANDS NOMS DE L'ART MODERNE



Pablo Picasso (1881 - 1973), *Le peintre et son modèle IV*, 1970, encre sur carton, 210 x 315 mm, © **Galerie Boulakia**
Giorgio Morandi (1890 - 1964), *Nature morte*, circa 1960, crayon noir sur papier, 191 x 273 mm, signé en bas au centre
Morandi, © **Pandora Old Masters**

LES GRANDS NOMS DE L'ART MODERNE



Léonard-Tsuguharu Foujita (1886 - 1968), *Jeune femme*, 1956, crayon sur papier, 270 x 200 mm, signé et daté en bas au centre, © **Galerie Taménaga**

LES FEMMES

Élisabeth-Louise Vigée Le Brun est l'une des grandes portraitistes de son temps. Dès son plus jeune âge, elle dessine partout et son père, pastelliste, lui apprend les secrets de la peinture au pastel. Elle deviendra le peintre officiel de la reine Marie-Antoinette. La pastel présenté par la galerie **Eric Coatalem** représente Adélaïde Landry, qui fut la femme de chambre et la dame de compagnie de Elisabeth Vigée Le Brun à partir de 1802 et durant près de trente ans.

La galerie genevoise **Grand-Rue** présente une aquarelle d'Albert Anker, une technique à laquelle il s'adonnera avec succès à partir de 1901 après qu'une attaque cérébrale l'obligea à arrêter la peinture à l'huile. Il se spécialise dans la représentation de la vie enfantine et du monde paysan. Ses quatre enfants et les gens de son village lui serviront souvent de modèle.

La galerie **Antoine Laurentin** présentera une rare œuvre de l'artiste néerlandais Jan Verkade, réalisée en 1891, lorsqu'il faisait partie de l'Ecole de Pont-Aven. Ce dessin, restée dans la même famille jusqu'à aujourd'hui, pourrait évoquer une certaine imagerie religieuse. Il représente Louise Rumun, âgée alors de 14 ans, dessinée dans son quartier à Huelgoat au cœur du Finistère.

SALON DU DESSIN 2020



1.



2.



3.



4.

1. **Elisabeth Vigée le Brun (1755 - 1842)**, *Portrait d'Adélaïde Landry, femme de chambre de Madame Vigée Le Brun*, pastel, 400 x 300 mm, © **Galerie Eric Coatalem**

2. **Albert Anker (1831 - 1910)**, *Jeune femme bernoise lisant un livre*, aquarelle sur papier, signée et datée « Anker 1906 », 338 x 247 mm, © **Galerie Grand-Rue**

3. **Jan Verkade (1869 - 1946)**, *Portrait de Louise Rumun*, 1891, fusain sur papier crème, 273 x 206 mm, © **Galerie Antoine Laurentin**

4. **Mary Cassatt (1844-1926)**, *Sara au bonnet avec son chien*, circa 1906-1907, pastel sur papier signé en bas à droite, © **Helene Bailly Gallery**

LES FEMMES

A partir des années 1930, Jacques Majorelle peint des nus noirs, fasciné par la beauté et la sensualité de ces femmes qu'il fait poser dans la végétation luxuriante de son jardin. Il multiplie ses expériences sur la couleur et poursuit ses recherches d'application de poudre d'or et d'argent comme en témoigne cette belle œuvre sur papier proposée par la **Galerie Ary Jan** qui participe au Salon du dessin pour la première fois. Autre profil de femme, celui de la gitane dessinée par Georges Dorignac et présenté par la galerie belge **Eric Gillis**. Ami de Modigliani et de Soutine, cet artiste installé à la Ruche à Montparnasse, fut oublié après sa mort brutale en 1925 pendant des dizaines d'années avant d'être redécouvert grâce aux recherches de Pierre Rosenberg, Marie-Claire et Alain Masencal et Jacques Sargos.



Jacques Majorelle (1886 - 1962), *La Belle Zohra*, 1955, technique mixte avec rehauts de poudre d'or sur papier fort
Signé et daté, 1955, 545 x 725 mm, © **Galerie Ary Jan**

Georges Dorignac (1879 - 1925), *Gitane*, sanguine et fusain sur papier vergé, 1911, © **Eric Gillis Fine Art**

LES FEMMES

Le peintre allemand Schmidt-Rottluff est l'un des représentants de l'expressionnisme allemand au début du siècle et forme le groupe *Die Brücke* avec 4 autres jeunes gens. Rangé par le III^e Reich au nombre des artistes dégénérés, il voit ses œuvres exclues des collections publiques et est soumis, sous contrôle policier, à l'interdiction de peindre en 1941. Les œuvres de Schmidt-Rottluff qui ont échappé aux destructions du III^e Reich et de la guerre (son appartement brûla pendant le bombardement de Berlin) se trouvent surtout dans des collections allemandes, et la galerie allemande **Arnoldi-Livie** présente une rare œuvre sur papier datant de 1913, femme au bain.

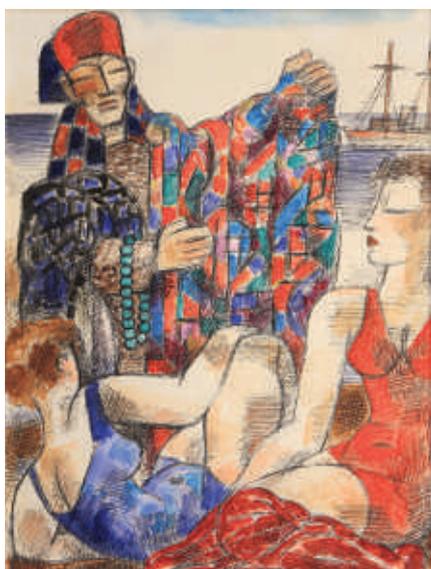


Karl Schmidt-Rottluff (1884 - 1976), *Woman Bathing*, 1913, aquarelle sur fusain, 340 x 428 mm, © **Arnoldi-Livie**
Jean Hélion (1904 - 1987), *Femme accoudée*, 1946, encre, crayon et gouache sur papier, 270 x 370 mm, © **Rosenberg & Co**

SALON DU DESSIN 2020

SOLO SHOW

En contrepoint de l'exposition « *Marcel Gromaire, l'élégance de la force* » présentée à la Piscine - Musée d'Art et d'Industrie André Diligent de Roubaix du 14 mars au 31 mai 2020, la **galerie de la Présidence** présentera un important ensemble d'aquarelles et de dessins de Marcel Gromaire. Marcel Gromaire considérait l'aquarelle comme un art majeur, pourtant elles sont rares et ont été réalisées le plus souvent pendant les périodes estivales. Ainsi, celle du marchand de tapis représente une scène capturée sur la plage de Trouville où Gromaire passait ses vacances.



Marcel Gromaire (1892 - 1971), *Le marchand de tapis*, 1929, aquarelle sur papier, 428 x 330 mm, Galerie de La Présidence
Marcel Gromaire (1892 - 1971), *Ses trois petits-enfants*, 1957, aquarelle et encre de Chine sur papier, 325 x 435 mm, Galerie de La Présidence

AVANT-GARDE

La **galerie Zlotowski**, spécialisée dans les avant-gardes du début du XX^{ème} siècle exposera deux artistes Eugene James Martin (1938-2005) et Ella Bergmann-Michel (1896-1971). Eugene James Martin, artiste afro-américain, trouve sa voie dans une abstraction biomorphique revendiquant l'influence d'artistes européens comme Picasso, Kandinsky ou Klee. Ses œuvres figurent dans de nombreuses collections publiques et privées américaines.

Mathieu Néouze a le don pour nous faire découvrir des images hors du commun. Il présentera ce dessin étonnant de Fred Nall. Né en Alabama aux États-Unis, Nall rentre à l'École des Beaux Arts de Paris en 1971, devient le protégé de Salvador Dali et installe son atelier à Vence en 1986. Ses œuvres figurent notamment au Centre Pompidou et sont aussi collectionnées par Catherine Deneuve et le Prince Albert de Monaco.



Eugene James Martin (1938 - 2005), *Sans titre*, circa 1973, technique mixte et collage sur papier, 390 x 320 mm, © **Galerie Zlotowski**
Fred Nall (Né en 1948), *Double portrait au pantin*, 1979, mine de plomb et aquarelle sur papier, 500 x 320 mm, dédié en haut à droite For Bufam, © **Mathieu Néouze**

TROIS SIÈCLES DE DESSINS DES MUSÉES DE MARSEILLE LA NATURE DANS TOUS SES ÉTATS

Le **musée des Beaux-Arts de Marseille** est cette année l'invité du Salon du dessin. C'est l'occasion de présenter un ensemble choisi de feuilles provenant de son cabinet d'arts graphiques ainsi que des deux autres musées de Marseille possédant également un fonds ancien, **le musée Grobet-Labadié et le musée des Arts Décoratifs, de la faïence et de la Mode**. Pour faire écho au thème retenu cette année par le Salon, *l'art des jardins et de la botanique*, un choix a été fait parmi les fonds anciens conservés dans les différents musées de Marseille sur le thème de la nature, pris dans ses aspects les plus divers. Du XV^e au XIX^e siècle, avec des œuvres de Puget, Huet, Fragonard, Hubert Robert, Constantin, Corot, 40 dessins vont ouvrir une fenêtre sur la richesse des collections des musées de Marseille.



Jean-Honoré Fragonard, *Les cascades de Tivoli*, sanguine, Musée des Arts Décoratifs, de la faïence et de la Mode, © Ville de Marseille, Dist. RMN-Grand Palais / image des musées de la ville de Marseille.

LES MUSÉES DE MARSEILLE

Le musée des Beaux-Arts de Marseille a pris place dans l'aile gauche Palais Longchamp depuis son inauguration en 1869, dans les superbes espaces que l'architecte Henry Espérandieu avait spécialement dessinés pour la présentation de ses collections.

Son histoire avait pourtant commencé bien plus modestement, une soixantaine d'années plus tôt dans la chapelle de l'ancien couvent des Bernardines. C'est dans cette église, élevée en 1751, que ses collections avaient été présentées pour la première fois au public en 1804. **Il était l'un des quinze musées créés sous le Consulat dans les grandes villes de la France par l'arrêté Chaptal du XIV Fructidor An IX.** À son ouverture les marseillais avaient pu découvrir aux côtés des œuvres provenant des saisies révolutionnaires locales, confiscations des biens des établissements religieux et des émigrés, les grands chefs d'œuvres issus des prises opérées par la jeune République sur le territoire français et dans ceux conquis par ses armées victorieuses en Italie, en Flandres ou en Allemagne. Ces œuvres, qui permettaient de retracer l'histoire des écoles françaises, italiennes ou du nord, avaient été envoyées par l'État deux ans plus tôt pour enrichir les musées qu'il venait de créer en province.

Si le dessin est absent de ce premier musée, **un cabinet d'arts graphiques va progressivement se constituer au cours du XIX^e siècle.** Les écoles italiennes et surtout françaises du XVI^e au XIX^e siècle en forment la part la plus nombreuse. L'une de ses originalités, à l'image de la collection de peinture et de sculpture, est de réunir des œuvres témoignant de la richesse et du dynamisme de **la création** artistique en Provence.



Gustave Doré, *Sous-bois*, aquarelle sur papier, Musée des Beaux-arts de Marseille,

© Ville de Marseille, Dist. RMN-Grand Palais / image des musées de la ville de Marseille

LES MUSÉES DE MARSEILLE

Un musée finit toujours par refléter son environnement artistique, et au cours de ses deux siècles d'existence, la trilogie habituelle de l'enrichissement d'une collection publique, acquisitions, dons et legs, a fini par reproduire le mouvement des arts en Provence tout comme les goûts du collectionnisme de l'élite locale, **celui des Borély au dix-huitième siècle ou d'Emile Ricard, Charles Magne ou Hippolyte Mireur pour le siècle suivant.**

Deux des musées de Marseille sont d'ailleurs issus au début du XX^e siècle de la générosité de collectionneurs : **le musée Grobet-Labadié**, l'hôtel particulier où Marie Grobet a vécu sa passion pour les arts, et **le musée Cantini** qui avant de devenir le musée bien connu d'art moderne de Marseille, abritait la remarquable collection d'art ancien du marbrier et mécène Jules Cantini.

L'intérêt pour les arts graphiques tenait une belle part chez ces deux amateurs et de belles réattributions ont été encore faites récemment parmi les œuvres qu'ils avaient réunies. Le XX^e siècle a finalement été une période heureuse pour le dessin à Marseille, puisque que c'est **en 1964 que Maurice Feuillet fait don à la Ville de Marseille d'un remarquable ensemble de feuilles parmi lesquelles dominent les plus grands maîtres du XVIII^e siècle français.**



Jean-Antoine Constantin, *Etude d'arbres*, plume et encre grise sur papier, Musée des Beaux-arts de Marseille

© Ville de Marseille, Dist. RMN-Grand Palais / image des musées de la ville de Marseille

Joseph Colla, *Etude d'arbres*, fusain sur papier, Musée des Beaux-arts de Marseille

© Ville de Marseille, Dist. RMN-Grand Palais / image des musées de la ville de Marseille

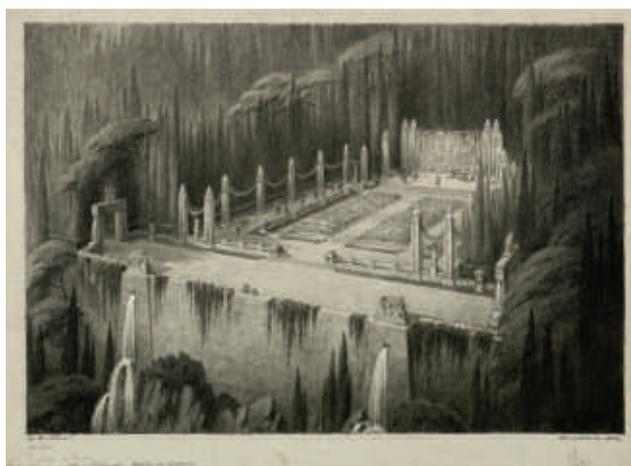
LES MUSÉES DE MARSEILLE



Allemagne XV^e siècle, *Etude de choux*, aquarelle sur parchemin, Musée Grobet-Labadié
© Ville de Marseille, Dist. RMN-Grand Palais / image des musées de la ville de Marseille

L'ART DES JARDINS SELON ACHILLE DUCHÊNE DESSINS DU MUSÉE DES ARTS DÉCORATIFS

Le Salon du dessin accueille une exposition de dessins d'Achille Duchêne (1866-1947) issus des collections du Musée des Arts Décoratifs. On a parfois qualifié cet architecte paysager de "reincarnation" du jardinier de Louis XIV. Qui admire les jardins de Le Nôtre à Vaux-le-Vicomte contemple en réalité leur re-création par Achille Duchêne en 1923 à partir des plans et des vues gravées par Israël Silvestre à la fin des années 1650. A Courances ou à Champs-sur-Marne, les jardins classiques sont aussi des jardins modernes, des jardins « à la manière de ». Devenu maître dans l'art de faire revivre le jardin à la française, Duchêne se voit confier les jardins de nouvelles demeures inspirées du Grand Siècle ou du Siècle des Lumières, chez Paul-Louis Weiller à Versailles, à l'hôtel de Moïse de Camondo à Paris, en lisière du parc Monceau, au Palais-Rose de Boni de Castellane sur l'avenue Foch, et jusqu'aux abords de San Francisco, en Californie, au château de Carolands.



Achille Duchêne et Henri Brabant, *Jardin de rêves : cratère en Islande, théâtre de verdure*, pierre noire et rehauts de blanc sur papier, Paris, musée des Arts décoratifs, Inv. CD 3027.84, don Madame Duchêne, 1949

Achille Duchêne, *Parc du château de Carolands, Californie*, pierre noire et rehauts de blanc sur papier bleu, Paris, musée des Arts décoratifs, Inv. CD 3027.120, don Madame Duchêne, 1949

XV^e RENCONTRES INTERNATIONALES DU SALON DU DESSIN / 25/26 MARS 2020

De l'art des jardins de papier : concevoir, projeter, représenter

Palais Brongniart / Petit auditorium, 1^{er} étage

Le Salon du dessin qui, depuis 2006, organise chaque année des Rencontres Internationales autour d'un thème, a décidé, pour deux années consécutives, 2020 et 2021, de s'intéresser à l'art des jardins et à la botanique sous la présidence de Monsieur **Pierre Rosenberg** de l'Académie française et sous la direction scientifique de **Madame Monique Mosser**.

Mercredi 25 mars 2020 / 14h30

Victor HUNDSBUKLER, Conservateur au Département des Arts graphiques du Musée du Louvre (Écoles française, italienne et espagnole XVII^e siècle), « Dans les jardins de papier du Louvre : esquisse d'une sémiologie hortésienne ».

Patricia BOUCHENOT DÉCHIN, Historienne de l'art et des jardins, écrivain, « Fortune d'un dessin/dessein de Le Nôtre : le parterre de la grotte de Meudon, exemple de circulation des hommes, des œuvres et des idées à l'échelle européenne ».

Monique MOSSER, Ingénieur honoraire au CNRS, Centre André Chastel Paris, « Le portefeuille du marquis de Marigny pour son domaine de Menars, précieux témoignage d'un amateur de Jardins, collectionneur de dessins ».

Alberta CAMPITELLI, Vice-présidente de l'Associazione parchi e giardini d'Italia, Rome, « Francesco Bettini et la transmission des jardins anglo-chinois, à la découverte de l'œuvre d'un dilettante inspiré entre Paris et Rome dans l'Archivio Doria Pamphilj ».

Alexandre LEDUCQ, Conservateur des Bibliothèques, responsable des manuscrits et imprimés anciens, Beaux-Arts de Paris, et Julie TYRLIK, restauratrice du patrimoine, spécialité livres et arts graphiques, Atelier Coralie Barbe, « *Le Tractatus de herbis*, un magnifique herbier peint du XIV^e siècle : histoire et dernières découvertes ».

Gabriela LAMY, Chargée de recherche au service de jardins de Trianon, direction du patrimoine et des jardins du château de Versailles : « La Guyane évoquée à Trianon en 1783 à travers quelques dessins de plantes du *Jardin d'Éden de la Reine* [...] de Buc'hoz ».

Jeudi 26 mars 2020 / 14h30

Marc JEANSON, Conservateur scientifique des Jardins Majorelle, Marrakech, « Illustrations botaniques : mémoires de jardins disparus ».

Viviane MESQUI, Conservatrice du patrimoine, Chargée des collections de porcelaine française et européenne, de faïence fine et de verre du XVIII^e siècle, Sèvres, Manufacture et musées nationaux, « Le pouvoir des fleurs : un recueil de modèles de décors du XVIII^e siècle à Sèvres ».

Laurent CHÂTEL, Professeur d'histoire et de culture visuelle britannique, Université de Lille : « Le *design* paysager anglais aux XVIII^e et XIX^e siècles : entre dessein et dessin ».

Isabelle LEVÉQUE, Paysagiste et historienne des jardins, chargée d'études parcs, jardins et paysages du Maine-et-Loire, « André Leroy (1801 - 1875), de l'horticulture au projet de parcs et jardins. Un fonds exceptionnel de dessins, témoin d'une profession émergente ».

Stéphanie DE COURTOIS, Maître de conférences à l'École nationale supérieure d'architecture de Versailles - Master Jardins historiques, patrimoine, paysage : « Dépasser le modèle, l'enseignement de l'art des jardins au XIX^e siècle et l'usage des plans ».

Mathias AUCLAIR, Directeur du département de la Musique, Bibliothèque nationale de France, « Le jardin de Faust à l'Opéra de Paris ».

PRIX DE DESSIN DE LA FONDATION D'ART CONTEMPORAIN DANIEL ET FLORENCE GUERLAIN

Artistes nommés pour la 13^{ème} édition :



Callum Innes

Artiste écossais, né en 1962



Florian Pumhösl

Artiste autrichien, né en 1971



Juan Uslé

Artiste espagnol, né en 1954

Inscrit dans le paysage artistique depuis 2006, le Prix de dessin contemporain de la Fondation Daniel & Florence Guerlain distingue chaque année un lauréat parmi trois artistes sélectionnés par une commission de sept experts. Depuis 2010, la Fondation d'art contemporain Daniel & Florence Guerlain a noué un partenariat étroit avec le Salon du dessin qui accueille une exposition des artistes nommés, ainsi que la cérémonie de remise du Prix qui sera proclamé le 26 mars 2020.



www.fondationdfguerlain.com

Florian Pumhösl, *Etude pour Saltern 7*, 2019, acrylique sur papier aluminium, 22,8 x 15,2 cm

Courtesy Miguel Abreu Gallery, New York

Callum Innes, *Ruby Red / Sap Green*, 2018, aquarelle sur Canson Heritage® 640gsm, 56 x 76 cm

Courtesy the artist and Frith Street Gallery, Londres

Juan Uslé, *Lunada*, 1995, aquarelle sur papier, 30,5 x 22,9 cm

Courtesy the artist and Galerie Lelong&Co

21^{ÈME} EDITION DE LA SEMAINE DU DESSIN

La Semaine du dessin permet au néophyte comme à l'amateur de participer à des visites privées inédites dans les cabinets d'arts graphiques des grands musées partenaires. Cette année 22 institutions participeront à ce parcours hors-murs organisé par le Salon du dessin.

Programme détaillé de la Semaine du dessin sur
www.salondudessin.com

INSTITUTIONS ET MUSÉES PARTENAIRES DE LA 21^{ÈME} SEMAINE DU DESSIN

Petit Palais
Musée Roybet-Fould
Musée Jean-Jacques Henner
Centre Pompidou
La Fondation Custodia
Musée d'Orsay
Maison de Victor Hugo
Beaux-Arts de Paris
Musée des Arts Décoratifs
Bibliothèque nationale de France
Bibliothèque-musée de l'Opéra
Bibliothèque des Arts et Métiers
Musée Condé de Chantilly
Musée du Louvre
Sèvres-Cité de la céramique
Musée de l'Armée
Musée Collection Hermès
Musée national Eugène Delacroix
Musée Rodin
La Fondation des Artistes
Fondation Jean et Simone Lurçat
Musée de Montmartre
Musée Cognacq-Jay

Eugène Delacroix (1798 - 1863), *Cheval ruant*, aquarelle, gouache, Paris, Collection Prat.

LES TEMPS FORTS DE LA SEMAINE DU DESSIN

La Semaine du dessin permet au néophyte comme à l'amateur de participer à des visites privées inédites dans les cabinets d'arts graphiques des grands musées partenaires ou de pénétrer dans des lieux habituellement fermés au public.

C'est le cas de **la Fondation des Artistes** qui invite à découvrir une sélection des collections graphiques de la Fondation, lors de visites privées du cabinet de curiosités de l'Hôtel Salomon de Rothschild (inscription préalable sur le site du Salon du dessin). Autour de ce cabinet de curiosités, unique pièce de cet hôtel édifié à la fin du XIX^e siècle à avoir conservé la totalité de son décor et de ses collections d'objets d'art, est exposé un ensemble d'œuvres graphiques issues de la collection de Salomon et Adèle de Rothschild (pastels d'Eugène Delacroix ou Alexandre-Gabriel Decamps, aquarelles d'Eugène Lami...). Exceptionnellement, sera déplacée depuis Nogent-sur-Marne une sélection des plus beaux dessins légués par le bibliophile Auguste Lesouëf.

Nouveau partenaire de la Semaine du dessin, le **Musée de l'Armée** qui a ouvert un cabinet d'arts graphiques en mars 2018 dans des espaces rénovés de l'Hôtel national des Invalides. Pour la Semaine du dessin, le Musée ouvrira exceptionnellement les réserves de sa collection riche de 9 000 dessins, 20 000 estampes et 60 000 photographies. On pourra y découvrir quelques feuilles du XV^e au XX^e siècle et notamment le *Graduel et antiphonaire à l'usage de la maison royale de Saint-Louis des Invalides, pour les fêtes les plus solennelles de toute l'année*, daté de 1682, réalisé par l'atelier d'enluminure de l'Hôtel royal des Invalides.

Les musées profitent également du Salon du dessin, qui fédère tous les amateurs français et internationaux, pour inaugurer leurs expositions. Ainsi le **Petit Palais** exposera la Collection Prat, l'un des ensembles privés de dessins parmi les plus prestigieux au monde, et le premier à avoir fait l'objet d'une présentation au Louvre en 1995. La nouvelle présentation organisée par le Petit Palais sera plus élargie et permettra un voyage particulièrement représentatif de trois siècles d'art français.

Le **Musée des Arts Décoratifs** en profitera pour inaugurer son exposition *Le dessin sans réserve*, une exposition qui sera l'occasion de montrer une sélection de 500 œuvres parmi les 200 000 que compte le musée, et de dévoiler plusieurs belles découvertes. Le parcours de l'exposition s'inscrit sous forme d'un abécédaire qui célèbre les thèmes chers au dessin et dont la scénographie est réalisée par le collectif H5.

Le Musée Cognacq-Jay inaugurer le 26 mars l'exposition « *Musées dessinés* » rassemblant une quarantaine de dessins réalisés sur le vif par Christelle Téa dans les 14 musées et sites de la Ville de Paris. D'un dessin à l'autre, la jeune artiste diplômée des Beaux-Arts de Paris, écrit un récit intime du musée où se mêlent portraits de lieux, portraits de personnes et portraits de vies.

LES TEMPS FORTS DE LA SEMAINE DU DESSIN



Vue de l'intérieur du cabinet de curiosités de l'Hôtel Salomon de Rothschild

© Barnabé Moinard / Fondation des Artistes.

Vue de l'intérieur de la Maison Atelier de Jean Lurçat.

LES TEMPS FORTS DE LA SEMAINE DU DESSIN

Nouveau partenaire de la Semaine du dessin, le **Musée Roybet Fould** situé à Courbevoie, présentera une exposition consacrée à la représentation des parcs et jardins, *James Roberts (1792-1871), Une vie de châteaux à Courbevoie* (18 mars/26 avril 2020). Cette exposition sera l'occasion d'évoquer l'histoire des châteaux de Courbevoie et de mettre en avant les choix opérés par l'aquarelliste James Roberts dans la mise en scène des architectures et de leur environnement naturel.

Autre nouveau partenaire de la Semaine du dessin, la **Fondation Jean et Simone Lurçat**, qui conserve les archives, les collections et la Maison Atelier de Jean Lurçat, édifiée en 1924 au 4 villa Seurat. Cette maison qui fut aussi son atelier pendant 41 ans, construite par son frère aîné, André, fait partie des rares maisons parisiennes des années 1920 qui est restée préservée avec son décor d'époque, ses nombreux dessins et ses tapisseries au mur, et à laquelle la Semaine du dessin donne accès.

Le **Musée Jean-Jacques Henner**, installé dans un hôtel particulier de la Plaine Monceau, rejoint la Semaine du dessin et proposera une visite privée, à musée fermé, de l'accrochage temporaire *Les papiers de Jean-Jacques Henner*. On découvre l'art de dessiner de Henner en s'intéressant plus particulièrement aux supports insolites utilisés par l'artiste comme les papiers de deuil, le papier journal, les cartes postales, le papier à lettre... mais aussi les pages de ses agendas. Les visiteurs seront ensuite invités à une présentation d'une sélection de belles feuilles issues du cabinet d'arts graphiques, qui se tiendra dans le jardin d'hiver du musée.

Cette année le **Musée Condé de Chantilly** proposera une visite privée sur le dessin et l'art des jardins dans les collections du Musée Condé. On y découvrira des dessins de jardins, depuis le temps des jardins carrés du XVI^e siècle jusqu'aux vues romantiques du XIX^e siècle, en passant par les jardins français du XVII^e siècle et les jardins pré-romantiques du XVIII^e siècle.

A l'occasion du Salon du dessin consacré au jardin et à la botanique, **Sèvres - Manufacture et Musée nationaux** présente : *Un jardin de papier et de porcelaine*, du 26 mars au 29 juin 2020. Des feuilles méconnues du cabinet d'arts graphiques, en particulier celles exécutées autour de 1900 dialoguent avec des céramiques de Sèvres, couvrant une période allant du XVIII^e siècle à nos jours.

LES TEMPS FORTS DE LA SEMAINE DU DESSIN



1.



2.



3.



4.

1. **Robert Mallet-Stevens**, *Pavillon des renseignements et du tourisme à l'exposition universelle internationale des Arts Décoratifs et industriels modernes*, Paris, 1925, © **MAD, Paris**

2. **Charles Le Brun**, *Projet pour le plafond du Grand Cabinet du roi aux Tuileries*, Vers 1665 -1671, © **MAD, Paris**

3. **Jean-Jacques Henner**, *Tête de femme au voile*, fusain et craie sur papier velin imprimé (page de la Gazette des Beaux-Arts), Musée national Jean-Jacques Henner, © **RMN-Grand Palais / Michel Urtado**

4. **Ecole Française du XVII^e siècle**, *Chantilly à la fin de la vie du Grand Condé*, Gouache 18 x 26 cm © **Chantilly, Musée Condé**

LES TEMPS FORTS DE LA SEMAINE DU DESSIN



1.



2.



3.



4.

1. Atelier d'enluminure de l'Hôtel Royal des Invalides, *Graduel et antiphonaire à l'usage de la maison royale de Saint-Louis des Invalides, pour les fêtes les plus solennelles de toute l'année*, 168 - parchemin enluminé et calligraphié, p. 116, © Paris, Musée de l'Armée, **Dist. RMN-Grand Palais**

2. Pierre-Paul Prud'hon (1758 - 1823), *L'Âme brisant les liens qui l'attachent à la terre*, 1821, pierre noire et craie, 44,7 x 33,2 cm, Paris, Collection Prat

3. Vase Rapin lumineux 28, *projet de décor*, 1922, Henri Rapin, Manufacture nationale de Sèvres, fusain et gouache, 101,5 x 70,5 cm, © Sèvres, Manufacture et Musée nationaux

4. James Roberts, *Château vu du parc*, 1837, S.D.b.g., Courbevoie, Musée Roybet Fould, © Musée Roybet Fould, JNL

PRIX DU PETIT LEONARD 2014

CONCOURS DE DESSINS D'ENFANTS *Thématique pour le 29^{ème} Salon du dessin :* *« Dessine un métier en rapport avec la nature ! »*

Depuis neuf ans, le magazine *Le Petit Léonard* est partenaire du Salon du dessin. Il organise à cette occasion un concours pour ses lecteurs⁽¹⁾ et reçoit chaque année des centaines de créations d'enfants et d'écoles, départagées par un jury qui sélectionne les dix plus belles réalisations. Les dessins gagnants sont exposés au Salon du dessin aux côtés des œuvres des grands maîtres et leurs auteurs seront récompensés par des abonnements au magazine et du matériel de dessin.

Créé il y a plus de 20 ans, *Le Petit Léonard* est le magazine mensuel de référence d'initiation à l'art pour les enfants de 8/14 ans, dans les écoles et les musées. Son but est d'éveiller les jeunes lecteurs à l'histoire de l'art et au patrimoine, de la Préhistoire à nos jours, de manière ludique : dossiers, bandes dessinées, reportages, actualités... Tous les domaines de l'art sont abordés : la peinture, la sculpture, l'architecture, la gravure, les arts décoratifs... Il est publié par les Éditions Faton, spécialisées dans les revues culturelles et éducatives pour le jeune public et qui, après *Arkéo*, *Virgule*, *Cosinus*, *Histoire Junior*, ont lancé il y a bientôt 4 ans *Olalar*, la première revue d'art pour les petits curieux de 4 à 7 ans.

⁽¹⁾ Trois catégories d'âge 6/8 ans, 9/11 ans, 12/14 ans

D O S S I E R D E P R E S S E

SALON DU DESSIN

DU 25 AU 30 MARS

2020

WWW.SALONDUDESSIN.COM



Agence d'Évènements Culturels

7, rue Rougemont, 75009 PARIS

Hélène Mouradian : +33 (0)1 45 22 08 77

Claire Dubois et Marie-Anne Alexandre : +33 (0)1 45 22 61 05

info@salondudessin.com

Agence Art & Communication

29, rue de Ponthieu, 75008 PARIS

Sylvie Robaglia : Samantha Bergognon :

+33 (0)6 72 59 57 34 +33 (0)6 25 04 62 29

sylvie@art-et-communication.fr samantha@art-et-communication.fr

Charlotte Corre :

+33 (0)6 36 66 06 77

charlotte@art-et-communication.fr